

L'image du père dans la littérature de jeunesse: Le cas de la collection "Premier Roman" aux Éditions La Courte Échelle

Monique Noël-Gaudreault

Résumé: *Monique Noël-Gaudreault's article is a semiotic analysis of the father-figure as presented in the novels published by "La Courte Échelle" for readers aged nine and up. Basing her study on results from recent research in sociology and psychology, she observes that the conclusions proposed by Claire Le Brun in her article on the same topic published in CCL (issue 68) should be somewhat qualified. It seems that in novels for younger readers there is a toning down of the negative image of the father—in most cases, he is less absent, more active or understanding—and even a timid, but real, emergence of positive and promising features.*

Mon père, ce héros au sourire si doux ...

(Victor Hugo)

En cette année internationale de la Famille (1994), la paternité est à l'ordre du jour. Au printemps dernier, le grand quotidien montréalais *La Presse* consacrait plus d'une page à ce sujet sous la plume de L. Lacroix. Il en ressortait que l'opinion publique couramment admise va dans le même sens que les propos des "pys" qui insistent sur l'importance du père dans la vie de l'enfant. Cependant, l'évolution de la famille dans les sociétés occidentales au cours des quarante dernières années semble avoir profondément modifié la place et le rôle de ce père. Il est permis de se demander dans quelle mesure la littérature jeunesse véhicule cette nouvelle image paternelle.

Notre recherche s'inscrit dans le prolongement d'une analyse discursive (Le Brun, 1992) dont les résultats laissaient entendre ici-même l'absence ou le caractère carrément négatif des pères dans la littérature jeunesse des années 80. À partir d'un corpus plus restreint et plus ciblé (jeunes de neuf-dix ans), nous avons examiné la nature et la fonction du père dans une collection des années 90 destinée à des lecteurs de neuf ans et plus, chez un éditeur du Québec, populaire auprès des enfants, les Éditions La Courte Échelle. Notre objectif était de dresser le portrait qui s'en dégage. Même s'il ajoute d'autres catégories, notre examen de ce portrait permet de nuancer les conclusions de la recherche précédente.

Le présent article obéira au plan suivant: dans un premier temps, et dans le but de comparer avec l'univers de la fiction, nous esquisserons un tableau de la réalité telle que la décrivent les statisticiens, les psychologues ou psychanalystes ainsi que les sociologues qui se sont intéressés au père; ensuite, après avoir décrit

notre méthodologie et nos outils d'analyse de corpus, nous présenterons les résultats détaillés de cette analyse, ainsi que l'interprétation que nous en faisons; enfin, en découleront des questions pour élargir la réflexion, elles-mêmes suivies de propositions didactiques.

Problématique

Les statistiques sur la mobilité conjugale font état d'une grande augmentation du nombre de divorces (un couple sur deux). Cela entraîne des conséquences sur la vie des enfants quand le couple en a. Qu'il s'agisse de familles traditionnelles, monoparentales (25 % à Montréal) ou recomposées (avec beau-père ou belle-mère), que le père soit absent, fort ou vulnérable, on l'accuse d'être responsable des malheurs de la famille (Corneau, 1989).

Par ailleurs, les écrits en sociologie (Conseil de la famille, 1993a) décrivent la profonde mutation sociale du père pourvoyeur et agent de socialisation des années 50 à ce que l'on a appelé le père androgyne des années 70 et 80. Avec ce qualificatif, il faut entendre une tentative de redéfinir les rôles parentaux en brisant leur polarisation. Cela implique que chacun puisse se comporter à la fois comme l'un et l'autre sexe, sans avoir à refouler l'expression de ses sentiments et de ses émotions (Komarovsky, 1973; Pleck, 1981). Dulac (1991) souligne que ces modèles théoriques visent à embrasser toute la diversité de l'expérience masculine et donner une vision ouverte des rôles paternels. Qu'en est-il dans la littérature de jeunesse? Pour le savoir, nous avons dû mener une recherche dont voici les principales étapes.

Méthodologie

Nous avons d'abord procédé à une lecture des romans du corpus avec, à mesure que nous avançons, un relevé écrit des informations qui concernaient le père ou les parents, terme qui inclut le père et ne le dissocie pas de la mère. Parallèlement à cette activité, nous avons pris connaissance de certaines recherches théoriques menées par des sociologues ou psychologues sur la paternité. Ensuite, nous avons examiné la fiche d'analyse des personnages, fiche élaborée par Ajame et Brucker (1982), pour finalement la rejeter en partie au profit d'une grille plus «relationnelle» que nous avons dû concevoir (voir note no 1). Les variables retenues sont les suivantes: état civil du père, activité professionnelle, situation financière; de plus, en relation avec le personnage principal (l'enfant), nous avons inclus activités domestiques, loisirs, relations affectives (harmonie, neutralité, conflit). Par la suite, une seconde lecture du corpus a permis un enrichissement de la grille à l'aide d'éléments tels que: caractéristiques physiques et morales vues par l'enfant, rôle dans le récit, langage tenu à l'enfant, marques de tendresse, relations entre le père et la mère (comme révélateurs du climat familial). Il nous a semblé également approprié d'inclure les pères autres que ceux du personnage principal, leur nature et leur fonction dans le système

du roman. Enfin, un classement et une compilation générale des résultats de l'analyse du corpus nous ont conduite à une interprétation avec une mise en perspective des écrits théoriques. Au cours de cet "exercice" ont surgi des questions nouvelles et se sont imposées des propositions didactiques, si nécessaires à l'heure où le nouveau programme de français redonne au texte littéraire ses lettres de noblesse. Voyons maintenant les résultats de l'analyse du corpus.

Quantité de pères

La collection "Premier roman" des Éditions La Courte Échelle comporte trente romans destinés à des enfants de neuf ans et plus. Sur ce total, vingt-sept comptent au moins un père, mis en scène par quatre auteurs masculins et six auteurs féminins. En effet, nous avons affaire à des séries, que nous caractérisons par la récurrence, dans deux romans ou plus, du personnage principal et de ses proches (parents ou amis). L'avantage d'une telle situation est de nous permettre une meilleure connaissance du personnage du père. Le tableau 1 illustre notre mode de calcul, à la fois, du nombre de romans par auteur, du nombre de pères différents, et du nombre total de pères en incluant ceux des personnages secondaires (voir aussi note no 2).

Ce tableau met en évidence le fait que nous analyserons 10 pères d'un personnage principal et 6 d'un personnage secondaire. Signalons en passant le cas de Carl dont le père décédé n'en occupe pas moins une place importante dans sa vie. Voyons maintenant à quoi ressemblent ces pères. Pour plus de commodité, nous mènerons parallèlement la présentation des données et l'interprétation que nous en faisons.

Identité des auteurs	Identité des héros	Nombre de romans	Nombre de pères
Ginette Anfousse	Arthur	3	1
Dominique Demers	Alexis	2	1
Christiane Duchesne	Christophe	2	1
Bertrand Gauthier	Bé et Dé	3	1
Gilles Gauthier	Carl	4	2 (cf. Garry)
	Marcus	2	2 (cf. Jenny)
Marie-Fr. Hébert	Méli	3	1
Louise Leblanc	Sophie	3	2
François Pratte	Awa	4	3 (cf. Billy et Éliane)
Sonia Sarfati	Raphaël	1	2 (cf. Damien)
Grand Total	10	27	16

L'“être” du père

- L'état civil des pères renvoie à la famille traditionnelle: 12 sur 16 vivent dans une famille de type traditionnel avec la mère de leurs enfants. Cependant, on compte trois pères veufs: les pères d'Arthur, de Garry (ami de Carl) et de Chichi (rivale de Méli). Un père décédé et donc idéalisé: celui de Carl.
- L'activité professionnelle paternelle n'est pas mentionnée, sauf dans 2 cas sur 16 où on évoque le bureau (Christophe) et un magasin de farces et attrapes (Arthur). Cette rareté étonne et s'explique peut-être par la clientèle visée. Le Brun, pour sa part, signale qu'une importance plus grande est accordée, dans son corpus, à la catégorie “activité professionnelle”.
- Il en est de même pour la situation financière, encore que cette “discrétion” puisse indiquer qu'elle ne constitue pas un problème, sauf deux exceptions: Sophie se plaint que son père, avec “les poches bourrées d'argent” (sic), lui refuse invariablement ce qu'elle demande, alléguant que “ça coûte trop cher”! Il y a aussi Méli qui envie Chichi d'avoir un père aussi riche (luxe, confort, belle maison, belle auto...) En période de crise économique, la fiction serait-elle un philtre d'oubli?
- Autre élément de surprise, les caractéristiques physiques ne sont à peu près pas mentionnées, sauf si elles colorent la qualité des rapprochements père-enfant: une barbe qui pique (deux fois); la calvitie du père attire deux fois l'attention de son fils Arthur soit que le crâne luise sous la lumière, soit qu'il rougisse en même temps que son propriétaire; enfin la moustache (1 fois) se remarque parce que le père la tortille en signe de perplexité et que l'enfant est la cause de cette perplexité.
- Les caractéristiques morales sont plus complexes à analyser bien que leurs mentions s'équilibrent : 14 positives ou neutres, contre 13 mentions négatives. Toutes proportions gardées, la drôlerie d'un père avec qui on peut rire ainsi que le côté rassurant de père-secours sont deux qualités valorisées. Le père apparaît tour à tour généreux, gentil ou amical, compréhensif (3 mentions), complice, bouffon, courageux, prudent, réservé. Toutefois, au nombre des caractéristiques négatives, citons la vantardise (3 mentions), la mesquinerie, l'égoïsme, l'impatience, l'indécision, la lâcheté, la moquerie ou l'ironie (3 mentions). Signalons que l'attitude ironique semble particulièrement stigmatisée, probablement parce qu'elle atteint dans son image de soi un individu vulnérable, l'enfant. Chez Le Brun (1992), les pères étaient maladroits, peu compréhensifs, voire bornés, colériques, ou inconsistants.

Après l'“être” du père, pour reprendre la terminologie d'Hamon (1977), qu'apprenons-nous de son “faire”? Que nous montrent les romans sur son degré d'implication dans les tâches domestiques, le partage de ses loisirs avec son enfant, leurs relations affectives, son rôle dans la vie de l'enfant, le langage qu'il utilise pour lui parler?

Tableau 2: caractérisation des pères (leur être)

État civil	vit avec mère	12
	séparé, divorcé ou veuf	3
	remarié	0
	décédé	1
Activité professionnelle	mentionnée	2
	non mentionnée	14
Situation financière	mentionnée	2
	non mentionnée	14
Caractéristiques physiques	visage pas rasé	2
	chauve	1
	moustache	1
Caractéristiques morales	positives ou neutres	14
	négligentes	13

Le “faire” du père

- Les activités domestiques, plus diversifiées dans la vie réelle (voir note no 3), n'apparaissent que 3 fois à propos du père, et uniquement reliées à la cuisine: si le papa d'Awa se contente d'apporter les assiettes pour servir la pizza qu'il a commandée, celui de Méli prépare à sa fille un beau déjeuner comme elle les aime; mais la palme revient au père d'Arthur qui, monoparentalité et amour paternel obligeant, lui mitonne macarons, pâté chinois et tarte au caramel ... Les enquêtes sociologiques (Côté, 1986) montrent que les activités extérieures demeurent l'apanage des pères tandis que ceux-ci participent encore peu aux tâches intérieures associées au féminin, se confinant, dans le meilleur des cas à une fonction d'aide et de soutien. Cependant, pour la socialisation des garçons, autre volet de la tâche parentale, les études montrent un taux de participation assez élevé. Mais qu'en est-il des loisirs?
- Les loisirs partagés avec l'enfant ne sont pas légion: si feu le père de Carl jouait à la balle avec son fils et faisait le chien (sic), le père de Sophie regarde la télé avec ses enfants et va la voir jouer au hockey, cependant que celui d'Arthur joue aux dominos et au monopoly avec lui. Par contre, un père (alcoolique, il est vrai) ne vient pas assister au spectacle dans lequel son fils joue. Il arrive aussi que certains loisirs s'exercent à la maison au détriment de l'enfant: les parents écoutent de l'opéra dans le salon, le père lit le journal, ou regarde la télé seul ou avec la mère. A l'extérieur, un père joue aux quilles, et c'est encore le père d'Arthur! Toutefois, dans cinq romans, l'enfant personnage principal voyage seul (Awa et les Jumeaux), ce qui indiquerait une relative autonomie.
- Harmonie ou neutralité caractérisent majoritairement les relations

affectives avec le père. Si le conflit fait partie de l'intrigue dans cinq romans, il se règle à la fin et résulte souvent d'un malentendu: Méli ne pense pas que son père soit capable de bien remplacer sa mère obligée de partir pour deux jours; Sophie fait une fugue à cause de son père qui croit avoir toujours raison; Marcus, victime d'un accident causé par son père ivre, se réconcilie avec celui-ci au bout de deux romans; Arthur demeure persuadé que son papa refuse qu'il ait un chiot à lui et, dans un autre roman, le même garçon n'accepte pas de le voir sortir sans lui, en compagnie d'une femme avec laquelle il voudrait "refaire sa vie" ...

- Les rôles du père dans la vie de l'enfant sont, à égalité, dans les romans considérés, d'aider ou de faire obstacle temporairement et cela s'oppose aux conclusions de Le Brun. Comme il s'agit ici d'un lectorat plus jeune, on peut se demander si le but recherché par les auteurs est le même. Par ailleurs, le type de langage que le père utilise envers l'enfant n'est pas mentionné, sauf si la forme des propos n'est pas adaptée au degré de maturité du destinataire (faire un gros dodo) ou si son langage fait l'objet de corrections fréquentes. Il arrive aussi que le verbe paternel véhicule des sentences, adages ou règles de comportement; par exemple: "Dans la vie, il faut per-sé-vé-rer" (Alexis), "C'est la vie!" (Awa), "Quand on mange, il faut rester calme" (Sophie) ...
- Les marques de tendresse familiales ne pullulent pas non plus. Cependant, si Marcus et Damien reçoivent chacun une vigoureuse volée paternelle, chez Méli, on fait le sandwich: "Mon père et ma mère font chacun une tranche de pain. Et nous, les enfants, on fait le jambon et le fromage". C'est encore Méli qui se pelotonne dans les bras de ses parents. Chez Christophe, les parents viennent le réveiller: "Ils me chatouillent le dessous des pieds, ils me donnent mes chaussettes, mon caleçon, mon chandail ...". Plusieurs enfants ont l'occasion de se jeter dans les bras ou au cou de leurs père et mère (Awa, Arthur, les jumeaux) ou de les regarder en train de se bécotter: Alexis, Méli et Christophe. Déplorons à ce propos que les rapports père-mère laissent presque toujours voir les parents, par les yeux de l'enfant, comme un bloc que rien ou presque n'entame (ce qui est peu réaliste!). Mis à part la mère des jumeaux qui se permet une critique amusée à l'endroit de son mari, seul, le père de Méli déteste que sa fille le compare désavantageusement à son épouse (par sentiment d'incompétence? la suite montre qu'il n'en est rien). Comme C. Le Brun, nous avons constaté que "la mère avait quelque chose de plus que le père".

Conclusion

Nous avons analysé le contenu des romans de la collection "Premier Roman", destinée à des enfants de 9 ans et plus et écrits par six femmes et quatre hommes (dont un met en scène un grand-père plutôt qu'un père); le sexe des auteurs a-t-il une incidence sur ce qu'ils écrivent? Il semble que non, à première vue, mais

Tableau 3: caractérisation des pères: nombre de romans où leur "faire" est mentionné par rapport au personnage principal

Activités domestiques	mentionnées	3
	non mentionnées	13
Loisirs	mentionnés	3
	non mentionnés	13
Relations affectives/P.P.	harmonie ou neutralité	11
	conflit	5
Rôle(s) dans la vie de l'enfant	adjuvant	7
	opposant temporaire	7
	neutre	13
Langage envers l'enfant	infantilisant	1
	correctif	1
	transmet sentences	2
Marques de tendresse familiales	contact physique	6
	châtiments corporels	2
Rapports père-mère/enfant	bloc parental	12
	complicité avec la mère	1
	tendresse mutuelle	3
	rivalité auprès des enfant	1
	non mentionnés	13

la mise en corrélation des personnages de père avec le sexe des auteurs devrait faire l'objet d'une autre étude, et de leur mise en perspective avec les personnages féminins qui semblent jouer leur rôle de mère à la perfection.

Par ailleurs, nous ne disposons, pour la collection considérée, compte tenu de l'existence de séries, que d'un nombre restreint de pères; une autre collection aurait-elle offert un autre visage du père? Il faudrait examiner un échantillon beaucoup plus vaste. Enfin, ce type de recherche présente des difficultés nombreuses. Celles-ci tiennent entre autres à la nécessité d'élaborer des instruments avant toute démarche, à partir d'appuis théoriques qui empruntent à plusieurs sciences. De plus, pour minutieuse qu'elle soit, l'analyse ne permet pas de mettre en évidence dans leur unicité, certains pères héros ambivalents, attachants parce que nuancés.

Les comptes rendus d'entretiens avec de vrais pères du Québec montrent bien la pluralité des modèles paternels actuels (Conseil de la famille, 1993b) où la question non résolue de la spécificité des rôles apparaît dans toute son ampleur. Pour qu'éclate au grand jour cette diversité des pères, il faudrait commencer par leur donner dans les oeuvres de fiction la place qui leur revient. En cela nous rejoignons les conclusions de C. Le Brun (1992), qui parle d'un "cas de censure". Est-ce l'indice d'un malaise? En tout cas, cela nous fournit une raison

supplémentaire de saluer dans notre corpus, le personnage du père de Garry, prisonnier, puis libéré de prison; de Marcus, alcoolique, puis inscrit aux "A.A." et surtout, celui d'Arthur qui doit négocier avec son fils le droit de vivre sa vie. Nous pensons avoir montré, à la fois, la rareté des informations sur les pères et leur grand intérêt romanesque lorsqu'il y en avait.

Prolongements didactiques

Loin de laisser l'enfant abandonner le livre lu, il convient que l'école lui accorde le temps d'en parler et d'y réfléchir. C'est pourquoi, en termes de propositions didactiques, nous aimerions brièvement mettre en relief deux approches récentes, issues d'avancées théoriques attestées (Eco, 1985), qui devraient se répandre dans le milieu scolaire: l'établissement d'une communauté interprétative sous la forme de cercles de lecture et la création de journaux dialogués (Le Brun, 1992 et 1994). Cette communauté se pencherait non seulement sur l'objet lu, mais sur le sujet lisant. Ces deux outils, cercle de lecture et journal dialogué, offrent la possibilité de réfléchir à la fois sur la fonction et l'effet de la fiction: que signifie "divertir" et de quel plaisir parle-t-on? Quels savoirs transmet le roman à l'étude? Dans quelle mesure l'oeuvre littéraire sert-elle de miroir aux valeurs actuellement en vigueur dans nos sociétés et quelles sont ces valeurs? Dans quelle mesure aussi reflète-t-elle la mobilité sociale et la relative interpénétration des milieux? Par ailleurs, ne peut-elle pas fonctionner comme un modèle de transformation consécutif à une prise de conscience sociale? Pour la collection considérée ici, débats et analyses sur le père, mais aussi sur d'autres relations de parenté seraient bienvenus. La voie est tracée et, sans espérer épuiser l'oeuvre, une clarification des émotions, angoisses, aspirations, voire fantasmes du lecteur ne saurait être inutile: Bettelheim (1976) en a montré toute la pertinence pour résoudre les problèmes existentiels du jeune enfant, notamment le garçon.

NOTES

- 1 On dénombre 29 rubriques dans la grille d'analyse d'Ajame et Brucker (1981). En voici l'énumération: nom, prénom, surnom, nationalité, époque, âge, domiciles, santé, aspect physique, habillement, famille, éducation et études, activités professionnelles, fortune, domesticité, voyages, vie sexuelle et sentimentale, amitiés, inimitiés, relations, opinions religieuses, opinions politiques, qualités, défauts, aime, n'aime pas, signes particuliers, mort, référence bibliographique.
- 2 Les pères "secondaires" servent, à notre avis, à établir une similitude, un parallélisme: le père de Carl est mort, celui de Garry est en prison, donc absent, lui aussi. De plus, si le père de Damien a puni son fils, ni Raphaël ni son ami ne peuvent s'entraîner pour le championnat de jeux vidéo, même si, d'ordinaire, le père de Damien se montre plus permissif que celui de Raphaël. Inversement, il arrive que ces personnages installent dans le récit une opposition: par comparaison, Méli se sent plus choyée par la vie exténuante avec sa famille au complet que sa camarade Chichi dont le père est beau, élégant, riche, mais si triste parce que sa femme est morte.
- 3 Selon le Conseil de la Famille (1993a), les tâches parentales peuvent être réparties en trois volets: travaux ménagers, réparations et entretien du terrain, éducation et soin des enfants. Au

chapitre des travaux ménagers, alimentation: épicerie, repas; vêtements: achat et entretien; ménage ou nettoyage (y compris poubelles). Quant aux réparations de la maison et à l'entretien du terrain, le cas échéant, cela inclut peinture, rénovation, plomberie, électricité, jardinage, pelouse, clôture. Enfin, l'éducation et le soin des enfants touchent les rapports avec l'école, les règles de vie en général, la conversation, etc. Cependant, on pourrait y inclure certains éléments des deux autres volets dans la mesure où ils touchent les besoins de l'enfant.

RÉFÉRENCES

- Ajame, P., et Brucker, M. *300 héros et personnages du roman français d'Atala à Zazie*, Paris, Baland, 1981.
- Bettelheim, B. *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Éditions Robert Laffont, 1976.
- Conseil de la famille. *La paternité: les transformations sociales récentes*. Collection Études et Recherches, Québec, Gouvernement du Québec, 1993, (a).
- . *Nécessaire paternité, essentielle parentalité*, Rapport de la consultation, Québec, Gouvernement du Québec, 1993, (b).
- Corneau, G. *Père manqué, fils manqué*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1989.
- Coté, M. *Participation du père aux tâches familiales et développement de l'identité sexuelle du jeune garçon*, Montréal, Mémoire de maîtrise non publié, Université de Montréal, 1986.
- Dulac, G. "De la métamorphose du genre masculin", *Recherches sociographiques*, vol. 32, no 3 (1991), pp. 415-435.
- Eco, U. *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris, Grasset, 1985.
- Hamon, P. "Pour un statut sémiologique du personnage", *Poétique du récit*, Collectif, Paris, Éditions du Seuil, 1977, pp. 115-180.
- Komarovsky, M. "Cultural contradiction and sex-roles: The masculine case", *The American Journal of Sociology*, vol. 78, no 4 (1973), pp. 873-884.
- Lacroix, L. "Le rôle du père change lentement ... mais sûrement", Montréal, *La Presse* (1994), pp. A.1 et B.1.
- Le Brun, C. "Mais où sont passés les pères? Un cas de censure sociale dans la littérature pour la jeunesse des années 80", *Canadian Children's literature*, no 68 (1992), pp. 99-113.
- Lebrun, M., et Lepailleur, M. "De la lecture efférente à la lecture esthétique des récits", dans C. Préfontaine et M. Lebrun *La lecture et l'écriture: enseignement et apprentissage*, Montréal, Éditions Logiques, 1992.
- . "Le journal dialogué: pour faire aimer la lecture", *Québec français*, no 94 (1994), pp.34-36.
- Pleck, J.H. *The Myth of Masculinity*, Cambridge, M.I.T. Press, 1981.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES DES TEXTES DU CORPUS

Éditions La Courte Échelle, Collection "Premier Roman".

- Anfousse, Ginette. *Le Père d'Arthur* (1989); *Les Barricades d'Arthur* (1992); *Le Chien d'Arthur* (1993).
- Demers, Dominique. *Valentine picotée* (1991); *Toto la Brute* (1992).
- Duchesne, Christiane. *Les Tordus débarquent* (1991); *L'Été des Tordus* (1992).
- Gauthier, Bertrand. *Pas fous, les jumeaux!* (1989); *Le Blabla des jumeaux* (1989); *Abracadabra, les jumeaux sont là* (1991).
- Gauthier, Gilles. *Ne touchez pas à ma Babouche* (1988); *Babouche est jalouse* (1989); *Sauvez ma Babouche!* (1989); *Ma Babouche pour toujours* (1990); *Marcus la Puce à l'école* (1991); *Le Gros Problème du petit Marcus* (1992).
- Hébert, Marie-Francine. *Un monstre dans les céréales* (1988); *Un blouson dans la peau* (1989); *Une tempête dans un verre d'eau* (1989); *Une sorcière dans la soupe* (1990); *Un fantôme dans le miroir* (1991).
- Leblanc, Louise. *Ça suffit, Sophie!* (1990); *Sophie lance et compte* (1991); *Ça va mal pour Sophie*

(1992).

Plante, Raymond. *Véloville* (1989).

Pratte, François. *Le Secret d'Awa* (1989); *Awa dans le désert* (1989); *L'Armée rose d'Awa* (1990);

Awa au bout du monde (1992).

Sarfati, Sonia. *Tricot, piano et jeu vidéo*, (1992).

Monique Noël-Gaudreault est professeure-chercheuse à l'Université de Montréal. Spécialiste en didactique, elle s'intéresse à la littérature-jeunesse comme outil d'apprentissage de la lecture et de l'écriture en langue maternelle et seconde.

MAGAZINES

The 1995 Canadian Magazines for Everyone Catalogue

MORE THAN **250** MAGAZINES
TO CHOOSE FROM!

Our 1995 Canadian Magazines for Everyone catalogue is bigger and better than ever. Use it all year long to find the perfect gift. Or treat yourself, at home and at work, to the latest information from coast to coast.

To get your new catalogue, fill in this coupon and mail it today with \$5 (including GST, shipping and handling). We are also happy to accept VISA or Mastercard orders by fax or phone.

CMPA

2 Stewart St. Toronto Ontario M5V 1H6
Tel (416) 362-2546 Fax (416) 362-2547

CCL/76

Yes!

SEND ME THE NEW 1995 CMPA CATALOGUE. I ENCLOSE MY CHEQUE FOR \$5 (GST, POSTAGE AND HANDLING ARE COVERED IN THIS AMOUNT).

NAME _____

ADDRESS _____

CITY _____

PROVINCE _____

POSTAL CODE _____

4